L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 11 FEVRIER 1890.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Soirée de M. Maugé.—Le Cid.

La troupe Maugé a certainement accompli un surprenant tour de force en obtenant, presque sans répétitions, une exécution d'*Ide*, comme celle que nous venons d'entendre et dont nous nous occuperons ultérieurement. Cette représentation compte parmi les meilleures de la saison et nous assurons que celle qui va suivre, sera au ~~ssi~~ et bon sujet.

Il est dommage qu'une soirée donnée par le gouverneur Nicholls, nous dit-on, soit survenue ce même jour. Il est évident que cette fête a diminué dans une proportion considérable la recette sur laquelle avait le droit de compter la sympathique bénéficiaire, Mlle Lelia Rossi.

Elle a paru dans le ballet qui a terminé la soirée: *L'Union des Peuples*, où la salle lui a fait grand accueil. Fleurs et cadeaux, en bon nombre, ont salué son entrée.

Ce soir, *Mignon*.

On annonce pour lundi prochain la première représentation du *Cid*. L'ouvrage de M. Massenet, autour duquel on a mené grand bruit et bruit ~~ssi~~ sur tout, se donnera au bénéfice de M. F. Maugé.

Pour bien des raisons nous reviendrons sur cette représentation extraordinaire, dont nous appelons le succès complet, avec la ferme conviction que notre sapoit ne sera pas déçu.

Notre public a sans doute ses moments de mauvaise humeur; de temps à autre il la manifeste, il exprime son mécontentement en termes, en actes plus ou moins accentués.

Mais il est essentiellement juste et s'il découvre, par hasard, qu'on veut exploiter, pour des mauvaises fins, ses plaintes passagères, il ne se prête point à ce méchant mouvement; il ne consent point à servir ainsi d'instrument à de petites haines, à de mesquines convoitises. Nous autres vraisemblablement à revenir sur ce sujet.

A coup sûr nul directeur n'est infaillible et difficile serait de trouver celui auquel aucune erreur ne pourrait être reprochée. M. Maugé, ainsi que tous ses collègues, a les mêmes, mais si un juste blâme lui en est adressé par le public, ce même public, s'en donnez pas, reconnaît également le bien que sa direction a réalisé et lui en tiendra compte.

Notre population saisissante quelle triste page M. Maugé a tiré notre scène lyrique française—et cela à ses risques et périls, sans aucune aide. Elle mettra dans la balance les faits de cette administration de quatre années, et comme, en somme, le plateau du bien est de beaucoup le plus lourd, elle se rappellera ce bien et fera preuve de cette équitable mémoire d'abord au jour même du bénéfice de M. Maugé, dont l'appoint peut, dont lui être d'un secours important pour sa campagne prochaine.

Mais arrêtons-nous là aujourd'hui; la suite au prochain numéro, comme on dit au bas des feuilletons.

Le Festival des Allemands. Saengerfest.

Le vingt-sixième festival de l'Union des Chanteurs aura lieu, on le sait à la Nouvelle-Orléans, dans la bâtisse élevée expressément dans ce but, Avenue St-Charles, près du Lee Circle. Ce Festival se composera de six concerts, soirées et matinées, et l'inauguration en aura lieu dès demain, à 8 heures du soir.

Les organisateurs de ce festival n'ont reculé devant aucun sacrifice afin d'avoir des masses chorales, imposantes par l'ensemble autant que par le nombre. Ce qui sera ce nombre, nous l'ignorons, mais on nous affirme qu'il n'aura jamais été atteint ici.

Les forces orchestrales seront aussi en proportion et des forces vocales et des dimensions du bâtiment où les exécutions auront lieu.

Dans cet orchestre figureront des virtuoses de mérite, connaissant à fond le répertoire multiple dont l'interprétation leur est confiée.

Il va sans dire que la Nouvelle-Orléans fournit son contingent à ces parties chorale et instrumentale, les plus importantes de cette fête musicale. Bien des instrumentistes connus se retrouveront sur pupitres de cet orchestre; et comme virtuose, nous aurons une artiste louisianaise hors de pair, Mme Marguerite Samuel, talent des plus distingués et qui sera toujours remarqué partout où il se représentera.

L'un des premiers morceaux d'ensemble sera chanté par les membres de l'Orphéon Français—48 ou 50—sous la direction de M. Geo. L. O'Connell. L'Orphéon Français a choisi, pour cette occasion: *Les martyrs aux arènes*, chœurs de L. de Rillé.

Chanteuses et chanteurs (solistes) ont été assez engagés pour cette série de concerts; mais la liste n'en est pas sous mes yeux. Citons cependant un nom, celui de Mlle Lelia Little, soprano très renommé.

Pour tous autres détails voir l'annonce.

Théâtre St-Charles.

Nous l'avons sans doute deviné en lisant ce titre: *McCarthy's Mishaps*, il s'agit d'un vaudeville où défile une série d'aventures, plus ou moins burlesques, plus ou moins invraisemblables. Qu'importe d'ailleurs l'atteinte portée à la vérité, quand il s'agit de théâtre, à la vérité, quand il s'agit de théâtre, à la vérité, quand il s'agit de théâtre,